

Matthieu 27 : 32-50 TOB

32 Comme ils sortaient, ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Simon ; ils le requièrent pour porter la croix de Jésus.

33 Arrivés au lieu-dit Golgotha, ce qui veut dire lieu du Crâne,

34 *ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel*. L'ayant goûté, il ne voulut pas boire.

35 Quand ils l'eurent crucifié, *ils partagèrent ses vêtements en tirant au sort*.

36 Et ils étaient là, assis, à le garder.

37 Au-dessus de sa tête, ils avaient placé le motif de sa condamnation, ainsi libellé : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

38 Deux bandits sont alors crucifiés avec lui, l'un à droite, l'autre à gauche.

39 Les passants l'insultaient, *hochant la tête*

40 et disant : « Toi qui détruis le sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

41 De même, avec les scribes et les anciens, les grands prêtres se moquaient :

42 « Il en a sauvé d'autres et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! »

43 *Il a mis en Dieu sa confiance, que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime*, car il a dit : « Je suis Fils de Dieu ! » »

44 Même les bandits crucifiés avec lui l'injuriaient de la même manière.

Mort de Jésus

45 A partir de midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures.

46 Vers trois heures, Jésus s'écria d'une voix forte : « *Eli, Eli, lema sabaqthani* », c'est-à-dire « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

47 Certains de ceux qui étaient là disaient, en l'entendant : « Le voilà qui appelle Elie ! »

48 Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il imbiba de *vinaigre* ; et, la fixant au bout d'un roseau, il lui *présenta à boire*.

49 Les autres dirent : « Attends ! Voyons si Elie va venir le sauver. »

50 Mais Jésus, criant de nouveau d'une voix forte, rendit l'esprit.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Cette question de Jésus a suscité beaucoup d'interrogations et d'interprétations très diverses aux cours des siècles. Dieu aurait-il abandonné Jésus au moment de sa mort ? Pour certains oui, et pour d'autres non. Derrière ces mots de Jésus, il y a un grand mystère. Aucun être humain ne peut pleinement comprendre ce que Jésus a ressenti à ce moment-là.

Pourtant ce verset est important puisque c'est la seule parole du Christ sur la croix que Matthieu nous rapporte. Tout comme Marc. Les 6 autres paroles du Christ se trouvent dans les Evangiles de Luc et de Jean.

Parmi les différentes interprétations de ce verset que j'ai trouvées, j'en ai choisi une qui a le mérite de proposer un chemin de guérison intérieure¹.

¹ Dr Stephen A. Seamands : « Wounds That Heal : Bringing our hurts to the Cross »

I. L'abandon

Le dictionnaire définit le fait d'être abandonné comme étant laissé sans protection, sans secours, d'être délaissé, que ce soit définitivement ou non.

On peut donc éprouver un sentiment d'abandon à la suite du décès brutal d'un proche ou à la suite d'un divorce.

On peut se sentir abandonné également lorsqu'on ne se sent pas en sécurité à cause d'une situation menaçante, par exemple lorsqu'on subit une forme de violence ou la pauvreté. Un licenciement, de la négligence de la part de nos parents, une rupture, peuvent également entraîner un sentiment d'abandon.

Vous connaissez bien le psaume 23 qui dit : l'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien. Pourtant, lorsqu'on perd brutalement une personne proche, lorsqu'on est à bout de force, lorsque nos prières semblent sans réponse, on peut se sentir abandonné par Dieu lui-même.

Lorsque Dieu ne pourvoit pas à nos besoins selon nos attentes, c'est là que nous ressentons un sentiment de déception face à Dieu.

Sauf que, nous n'osons pas le formuler.

Nous refoulons au fond de nous-mêmes ce que nous ressentons. La tristesse, l'incompréhension et l'irritation peuvent se transformer peu à peu en colère. Mais nous enfouissons tellement nos émotions que nous ne nous en rendons même pas compte.

Nous pensons qu'il n'est pas correct de poser des questions à Dieu. Pourtant, les questions sans réponses et les ressentiments conduisent certaines personnes à quitter l'église et parfois même à perdre la foi.

Nous croyons que c'est manquer de foi que d'exprimer notre sentiment d'abandon.

Jésus lui n'a pas tous ces scrupules. Il est sur la croix depuis plusieurs heures. Les ténèbres ont recouvert le pays depuis trois heures. Et il exprime sa détresse à Dieu. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Toute la passion de Jésus est une suite d'abandons. Il est abandonné par tous ses disciples. Et il y a cette foule, celle-là même qui l'avait accueilli à Jérusalem avec des cris de joie « Hosanna » et qui maintenant se moque de lui.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné est une citation du psaume 22, un psaume de David. Ce psaume exprime la plainte du juste qui souffre. Le psalmiste commence par s'étonner que Dieu n'intervienne pas « Tu restes loin, tu ne viens pas me secourir malgré toutes mes plaintes. Ce psaume se termine cependant sur l'assurance de l'exaucement et sur la conversion de toutes les nations du monde.

Le psaume 22 a donné à Jésus les mots qu'il lui fallait pour exprimer sa douleur mais aussi sa foi en Dieu malgré tout.

Si on lit l'ensemble des psaumes, on peut voir deux personnages qui reviennent constamment : le roi davidique et le juste souffrant. Ces deux personnages se confondent le plus souvent dans la personne du roi David.

David annonce le Messie, comme une ombre projetée par un corps encore caché.



En Jésus, l'histoire de David, avec ses victoires et ses luttes se répète divinement. Le Messie a vécu à l'extrême, le rejet sans raison que David avait connu de son temps.

Dans le psaume 22, la situation dont il est question pourtant ne semble correspondre à aucune circonstance de la vie de David. On trouve dans Actes 2 :30 une explication : « Mais David était prophète et il savait que Dieu lui avait promis, sous la foi du serment, de faire asseoir sur son trône un de ses descendants ».

Et clairement Matthieu utilise plusieurs paraphrases dans son texte pour montrer que Jésus est bien le personnage du psaume 22.

| Psaume 22 | Mattieu 27 |
|--|--|
| 19. Ils se partagent mes vêtements et tirent au sort mes habits. | 35. Ils le crucifièrent et se partagèrent ses vêtements en tirant au sort. |
| 8. Tous ceux qui me voient me raillent ; ils ricanent et hochent la tête : | 39. Les passants l'insultaient en hochant la tête |
| 9. « Tourne-toi vers le SEIGNEUR ! Qu'il le libère, qu'il le délivre, puisqu'il l'aime ! | 43. Il a mis sa confiance en Dieu et a déclaré : "Je suis le Fils de Dieu." Eh bien, si Dieu l'aime, qu'il le sauve maintenant ! |
| 2. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? | 46. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné |

Pour Matthieu, il est important que les Juifs comprennent que la crucifixion de Jésus n'était pas une malédiction comme ils le pensaient, mais qu'elle était bien l'accomplissement du plan de Dieu.

II : Les psaumes

L'être humain ressent des émotions mais il ne sait pas toujours bien les gérer. Comme Jésus, nous pouvons trouver dans les psaumes des ressources extraordinaires pour exprimer nos émotions.

Lorsqu'on lit les psaumes, on s'empire d'une certaine émotion à travers leur contenu poétique. Les psaumes ne sont pas que des psaumes de louange. Ils nous dévoilent aussi ce qu'il y a en nous.

Certains textes n'hésitent pas à exprimer les sentiments les plus profonds du cœur, même s'ils ne sont pas « religieusement corrects ». Et les psalmistes osent poser des questions :

Psaume 10 :13 Pourquoi donc le méchant se moque-t-il de toi, et pourquoi se dit-il : Dieu ne demande pas de comptes ?

Psaume 74 : 1 Pourquoi, ô Dieu, nous délaisser sans cesse ? Pourquoi t'irrites-tu contre nous, le troupeau dont tu es le berger ?

Psaume 44 :24-25 Interviens donc, Seigneur ! pourquoi ne réagis-tu pas ? Veuille te réveiller ! Ne nous rejette pas toujours ! Pourquoi te détourner ? Pourquoi ignores-tu nos maux et nos détresses ?

....

Souvent nous ne nous autorisons pas à exprimer ni même à ressentir ce qui est pourtant la vérité de notre être profond. Nous nous comportons devant Dieu comme nous pensons qu'il doit être juste de se comporter. Nous refoulons ce que nous ne croyons pas acceptables en nous-mêmes.

Beaucoup de chrétiens hésitent à exprimer leur déception. Dieu est souverain. Si Dieu a permis que quelque chose arrive, alors pourquoi donc me lamenter ?

Le psalmiste lui, n'a aucun scrupule à être authentique devant Dieu ! Il exprime ce qu'il a sur son cœur. Il ne comprend pas. Il proteste. Il s'indigne. Il est totalement ouvert sur ce qui se passe au fond de lui. Il assume les parties sombres de son être.

En confiant à Dieu ce qu'il ressent, c'est justement ça qui va l'aider à s'en sortir. D'ailleurs, la plupart des psaumes de détresse montrent un renversement dans les pensées du psalmiste et ils se terminent souvent par la joie.

Quelle est l'émotion qui m'habite ? Est-ce que je peux mettre un mot sur ce que je ressens ? Ou est-ce que j'enfouis mes émotions au fond de mon être ?

C'est dans les psaumes que nous pouvons trouver les expressions qui conviennent à ce que nous vivons. Et c'est exactement ce que fait Jésus sur la croix.

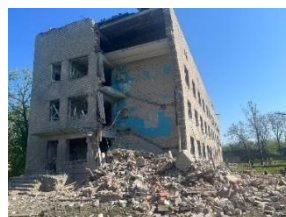
Au moment où sa douleur est extrême, c'est bien à Dieu qu'il crie : Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Il recherche la relation malgré tout. Il garde confiance en son Père, jusqu'au bout.

La spiritualité des Psaumes est toujours l'expression d'une relation, d'un dialogue entre nous et Dieu. **Dire son incompréhension et sa révolte à Dieu, c'est une manière de dire sa foi dans la présence de Dieu dans le concret de notre vie.**

C'est ce qu'a fait Oleksii notre ami ukrainien qui était ici au mois d'octobre 2022.

Voilà ce qu'il a écrit sur son compte Facebook le 15 mai dernier:



Avdiivka est aujourd'hui sous les bombardements constants de divers types d'armes, dont des bombardements aériens. Aujourd'hui, les militaires russes ont fait une frappe de roquette à l'hôpital qui ne fonctionnait plus, mais il y avait des habitants dans les sous-sols qui s'étaient réfugiés là pour trouver un abri. Malheureusement, 4 personnes ont été tuées. Nous sommes venus dans ce sous-sol à plusieurs reprises pour les gens, pour évacuer des personnes, fournir de la nourriture, de l'hygiène, du carburant, des bougies et des piles, des lampes de poche et parler beaucoup de Dieu, de sa miséricorde et de ses soins, de son amour et du besoin de chaque personne d'avoir une relation avec lui.

Et Oleksii poursuit : ma prière pour aujourd'hui :

Dieu s'il te plaît arrête les criminels. Dieu protège les Ukrainiens.

Il cite encore le Psaume 13 :2-3, 6

Jusques à quand, Eternel ! M'oublieras-tu sans cesse ?
Jusques à quand me cacheras-tu ta face ?
Jusques à quand aurai-je des soucis dans mon âme,
Et chaque jour des chagrins dans mon cœur ?
Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi ?
Moi, j'ai confiance en ta bonté,
J'ai de l'allégresse dans le cœur, à cause de ton salut ;
Je chante à l'Eternel, car il m'a fait du bien.

III. Jésus nous conduit dans un chemin de guérison

Après avoir vécu certaines circonstances difficiles, certaines personnes gardent le cœur brisé. Elles ont de la difficulté à effectuer un processus de deuil.

Leur confiance est démolie. Des souvenirs de déceptions parce que Dieu n'est pas intervenu peut les convaincre que Dieu sera toujours indifférent. La pensée que Dieu les a abandonnés leur donne un sentiment de n'avoir aucune valeur.

Des années après une expérience douloureuse, on peut se retrouver en colère contre Dieu, parfois **sans même que nous le réalisions.**

Comment as-tu pu permettre tout ça ? C'est si injuste !

La conséquence, c'est que ça nous empêche de progresser. Une main est ouverte vers le ciel en direction de Dieu pour l'adorer mais l'autre main est comme un poing fermé en signe de colère qui se dresse contre Dieu. C'est comme si nous conduisons avec un pied sur l'accélérateur et l'autre sur le frein.

Pour être guéri de cette colère et retrouver confiance en Dieu, nous avons besoin d'accepter le fait que Dieu nous a déçu. Le chemin pour être guéri consiste, comme toutes nos blessures, à amener notre déception à la croix.

Jésus n'a pas crié que pour lui, il a aussi crié pour nous tous. **Il a exprimé la déception de toute l'humanité et de toute la création.**

Romains 8 :22-23

Nous le savons bien, en effet : jusqu'à présent la création tout entière est unie dans un profond gémissement et dans les douleurs d'un enfantement. Elle n'est pas seule à gémir ; car nous aussi, qui avons reçu l'Esprit comme avant-goût de la gloire, nous gémissons du

fond du coeur, en attendant d'être pleinement établis dans notre condition de fils adoptifs de Dieu quand notre corps sera délivré.

Sur la croix, Jésus a exprimé nos propres cris de déception et nos sentiments d'abandon à Dieu.

En demandant pourquoi, Jésus nous a donné la permission d'apporter nos questions difficiles à Dieu.

Dieu n'est pas fâché parce que nous avons besoin de plus de réponses. En fait, nos questions sont peut-être justement ce qui va nous rapprocher de lui.

Le cri du Christ est une invitation à exprimer nos propres sentiments de déception ou d'irritation pour être guéris. Au pied de la croix, nos cris de lamentations sont totalement accueillis.

A première vue, le cri de Jésus pourrait nous donner l'impression que la relation de confiance entre le Père et le Fils semble tout à coup se désintégrer. Pourtant à la croix le Père et le Fils n'ont jamais été autant unis et liés.

Ils sont un dans leur abandon, un dans leur don de soi.

Le Père n'abandonne pas son amour pour son Fils mais il **donne** son fils pour nous. Il le **livre** aux hommes pour être mis à mort.

Romains 8 :32 Lui qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais l'a **livré** pour nous tous.

Le Fils, à son tour s'abandonne lui-même à la volonté de son Père et devient obéissant jusqu'à la mort, oui, la mort sur la croix. (Ph. 2 : 8)

Ainsi, le Père et le Fils sont unis dans leur séparation, tenus ensemble par leur volonté et leur but communs.

Alors, comment guérir de l'abandon ?

J'ai expliqué tout à l'heure que l'effet d'une déception avec Dieu est souvent la colère, une colère parfois refoulée.

On retrouve cette colère dans le drame de la crucifixion de Jésus. Jésus est l'objet de la fureur de la foule.

Et pourquoi ces personnes sont-elles en colère ? Parce qu'il n'a pas répondu à leurs attentes. Ils attendaient le Messie, un sauveur, un chef militaire. Il les a déçus.

Mais cette colère, c'est aussi la nôtre.

Nos protestations contre les injustices de la vie et notre colère émergent pleinement au pied de la croix.

Nous sommes là au pied de la croix à la fois comme les passants en colère et pourtant d'une manière incroyable, nous sommes là aussi comme les enfants bien-aimés de Dieu.

La croix proclame que notre colère n'intimide pas Dieu. Il est capable de faire face. La croix absorbe toute la colère de l'univers. La rage, la colère de l'humanité face à Dieu a été portée dans le corps de Jésus, brisé pour nous.

La croix est donc un lieu sûr pour amener notre colère et nos sentiments d'abandon, nos sentiments d'injustices et nos révoltes, nos questions et nos pourquoi.

Mais il s'agit de ne pas continuer de les porter.

Pour guérir de nos blessures, nous avons la responsabilité de les remettre à Jésus.

La croix illustre parfaitement le processus de guérison : Jésus a étendu ses bras à la croix. C'est le premier pas du processus : il s'ouvre lui-même à la peine. Il se rend vulnérable. Il ne retient rien.

Avec son cœur exposé, il accepte l'agonie de la croix. Ces bras étendus nous enseignent que la guérison n'arrive pas en évitant la souffrance, mais en l'acceptant et en l'assumant.

Jésus n'a jamais quitté le chemin, il a obéi. Le chemin du Christ n'est pas celui que nous choisissons naturellement. Nous préférons trouver des moyens pour éviter de souffrir, nous essayons d'éviter les problèmes au lieu d'y faire face.

Les bras de Jésus étendus sur la croix nous enseignent à faire face à nos blessures, même si ça fait mal. C'est le début du chemin de guérison.

C'est la vérité qui nous rendra libre.

Oui, le désir de Dieu, c'est de nous guérir.

A la croix, nous pouvons donc assumer notre colère.

Et ensuite nous pouvons remettre cette colère à Jésus et la laisser là. Au lieu de porter cette colère en nous-même et de la refouler, ou de la faire subir aux autres, nous pouvons laisser Jésus la porter.

Conclusion

Les psaumes nous apprennent à discerner les émotions qui sont au fond de notre cœur. Ils nous disent que nous avons le droit de nous lamenter, mais le but n'est pas d'en rester là mais d'entrer dans un chemin de guérison.

En demandant **pourquoi**, Jésus nous a donné la permission d'apporter nos questions difficiles à Dieu.

Le cri de Jésus, nous enseigne à être vrais, authentiques.

Devant la croix, il n'y a plus de faux semblants, plus de mensonge, nous pouvons venir tels que nous sommes avec nos émotions, nos révoltes, nos cris et nos questions.

Avec ce cri, Jésus nous libère et il nous apporte la guérison. Amen !